

Dans le cadre du projet de classe sur le thème de la femme, la première année secondaire a interviewé des femmes de lettres, des femmes d'affaires, des femmes scientifiques sur le statut et les droits de la femme libanaise. Voici l'une de ces interviews, avec **Dr Magda Bou-Dagher Kharrat**

Biologiste, écologiste, titulaire de plusieurs doctorats en biologie cellulaire et en génétique des plantes des universités de Paris, vice-présidente du groupe «Jouzour Loubnan», Magda Bou-Dagher Kharrat est une femme scientifique de grand talent. Quand vous l'abordez, vous ne pouvez-vous empêcher d'admirer sa bienveillance, et surtout sa modestie.

➤ **Pour commencer, parlez-nous du projet pour lequel vous avez mérité le prix Unesco-L'OREAL.**

Oui, c'était en 2008, il y a quelques années déjà. C'était un projet que j'ai présenté pour la valorisation de la flore au Liban. Vous savez à la faculté ou à l'université quand on fait des recherches en général le résultat des recherches fait l'objet d'une publication scientifique qui sera confiée à la communauté scientifique. La nouveauté dans ce projet-là c'est que les résultats des recherches vont être pour le grand public. On a fait une sorte de base de données : Elle s'appelle « lebanon-flora.org ». C'est une base de données ou un site web qui comprend des informations sur la flore du Liban, vous pouvez le visiter et si vous n'avez pas beaucoup d'informations sur la flore au Liban, vous pouvez les choisir par couleur. A partir de la couleur on peut choisir une page sous forme de carte d'identité de l'espèce et cela pour toutes les espèces, vous pouvez aussi chercher par altitude ou par réserves naturelles. Ce qu'on a créé c'est de partager des résultats scientifiques avec toute la communauté. Pour cela j'ai mérité le prix Unesco-L'OREAL. C'est un prix qui est relativement prestigieux parce que L'UNESCO est une organisation des Nations Unies et L'OREAL est une industrie pour les produits de beauté pour les femmes. Donc le prix cherche à récompenser des femmes qui ont des réalisations scientifiques.

➤ **Dans quel but avez-vous instauré le laboratoire de germination et de conservation des graines à la Faculté des sciences de l'USJ?**

J'ai fondé aussi l'association de « Jouzour Loubnan ». C'est une association qui s'occupe de plantations. Je suis la vice-présidente de cette fondation que j'ai créée en 2008 pour planter au Liban. Quand on va pour planter en général on plante des cèdres mais le cèdre ne pousse pas partout, il pousse sur les sommets des montagnes. Par exemple, quand vous avez été à Jezzine, vous avez planté des caroubiers. Les pépiniéristes n'ont pas beaucoup de ces plantes-là, donc le but de ce laboratoire de germination et de conservation des graines c'est d'aller recueillir des graines dans les forêts et d'apprendre comment les faire germer et pousser et, une fois qu'elles poussent, on les donne aux pépiniéristes et on les fait pousser. Et puis les associations qui veulent les planter les achètent. Donc dans ces laboratoires on fait la germination des graines. D'un autre côté, on conserve les graines des plantes endémiques, c'est-à-dire qu'elles n'existent qu'au Liban comme « Berbéris Libanotica ». Au cas où il y a un problème, on peut les réintroduire dans la vie sauvage.

➤ **Qu'est-ce qui vous a menée à vous intéresser à ce domaine?**

C'est un peu la destinée, je voulais étudier la médecine et je n'ai pas réussi de passer le concours pour diverses raisons et je trouve aussi que c'est la mauvaise orientation. En seconde, bac et terminale, j'aimais beaucoup les S.V.T. J'aime la nature, j'aime la vie, j'ai cette curiosité-là. La médecine c'est une partie, ce n'est pas tout. J'aime la nature et les animaux, l'écosystème. Et je remercie Dieu de m'avoir mis sur le chemin de ce domaine.

➤ **Quelle expérience avez-vous du travail avec des étudiants dans un milieu universitaire?**

C'est une expérience géniale, parce que comme avec vous maintenant je peux côtoyer de nouvelles personnes, de nouveaux caractères de partout au Liban et c'est très enrichissant. Donc chaque année, c'est une surprise à chaque fois agréable. C'est ça l'avantage.

➤ **Avec toutes ces charges et ces responsabilités comment trouvez-vous le temps de vous occuper de votre famille?**

On commence à étudier par téléphone. Mes enfants récitent la lecture, l'histoire et la géographie, et puis on va compenser un peu le soir et les week-ends. En fait, pour une femme scientifique active c'est quelque chose très critique à gérer. Si elle veut être partie de la vie active, il faut que son partenaire accepte de l'aider dans ses charges. C'est vrai que moi j'ai une occupation professionnelle à plein temps, mais j'ai également mon mari qui m'aide beaucoup à la maison pour faire étudier les enfants et parfois pour leur donner le bain. On se partage les tâches. Finalement, on contribue à l'apport financier de la maison mais à part l'argent, il y a la présence et les coups de main.

➤ **Passons au statut de la femme en général et de la femme libanaise surtout. Beaucoup prétendent que certains domaines de travail sont réservés aux hommes. Qu'en pensez-vous?**

Du point de vue intellectuel, nous, tous les deux, mâle et femelle on appartient à la même espèce et on a tous les deux les mêmes capacités intellectuelles. Par contre, il y a des activités qui requièrent des efforts physiques que le corps féminin ne supporte pas. Donc, c'est tout à fait normal qu'il y ait des métiers qui sont plutôt physiquement inadaptés aux femmes, alors que d'autres le sont. Mais dans les travaux qui ne demandent pas de muscles, je pense que la femme peut exercer tout travail aussi bien que l'homme.

➤ **Comment justifiez-vous le rôle politique timide de la femme libanaise par rapport à la femme arabe?**

Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de femmes arabes qui jouent des rôles politiques importants, mais au Liban, je trouve que la simple réponse est le dégoût, car les femmes par leur nature sont super passionnées lorsqu'elles font quelque chose. Elles travaillent de tout leur cœur. Par contre, la politique au Liban est compliquée. Quand les choses à l'échelle du pays seront plus clarifiées, la femme va jouer un rôle important dans les quinze années à venir.

➤ **Que pensez-vous du mouvement féministe et des luttes qu'il mène en faveur de la femme libanaise qui n'a pas acquis certains de ses droits fondamentaux?**

Je suis d'accord avec les mouvements féministes sans tomber dans l'extrême. Si la personne est honnête avec elle-même et aime les autres, elle va soutenir ces causes, et je trouve aussi que dans les années à venir, on va assister à de grands changements et de grands bouleversements à ce niveau.

*Propos recueillis par:
Joseph Semaan
Georgio Mickael*